

CHRONIQUE DU 6 DECEMBRE 2025

Un Rav dans la ville

Il faut aider Rav Moshe Mergui car il faut soutenir la Torah.

Rares sont les personnes de la communauté juive azurienne qui ne connaissent pas celui qu'on appelle Rav Mergui, ou Rav *Mamach* en raison de son sens du concret, et pour plusieurs raisons :

-premièrement : depuis des décennies, il œuvre sur le terrain, sillonnant les quartiers, présent partout où se trouve ne serait-ce qu'un embryon de communauté, ou encore une dispute à alléger, des personnes à réconcilier, un point de Judaïsme à éclaircir autant qu'à éclairer ;

-deuxièmement : il assume vaillamment des prises de paroles au cours des innombrables manifestations religieuses et civiles, voire officielles, auxquelles il assiste personnellement. Rav Moshe Mergui parle bien, il convainc, il emporte l'adhésion, il est un lion indomptable qui se soumet au joug de la *Halakha* ;

-troisièmement : octogénaire, il s'interdit d'être vieux. Il ne s'écoute pas, continue au mépris de sa fatigue, sortant les poubelles qu'il range soigneusement sur le trottoir devant l'entrée de la *Yeshiva*, après avoir atteint les sommets de l'Etude quelques minutes auparavant ;

-quatrièmement : il est le premier arrivé à la *Yeshiva*, très peu après 6 heures du matin, et le dernier parti, une fois clôturé l'office du soir et avoir fermé la *Yeshiva* pour une courte nuit ;

-Il existe un cinquièmement, comme pour les Livres de la Torah : si nombreux sont celles et ceux à Nice, pour lesquels il a été l'officiant d'une joie (*Brit Mila, mariage, Bar et Bat Mitsva*) ou, à D.ieu ne plaise, une affliction ! Qui n'a entendu : « C'est un jour de joie pour la famille... » ? Et qui ne l'a vu répondre systématiquement présent dans l'urgence devant les situations périlleuses, ou dernières, avec un zèle maximum pour toutes les personnes ?

Rav Moshe Mergui marche toujours, à grandes enjambées, car le temps d'Etude est immensément précieux. Il connaît les gens, et les gens le connaissent. Il représente pour les Juifs et les non-Juifs un *Kiddouch Hachem*.

Mais le voilà en difficulté. Il nous a expliqué pourquoi. Nous n'avons pas le droit de nous détourner. Pour lui et pour nos âmes. Et surtout pour la Torah, à laquelle il a voué son existence.

Espérons qu'à Pourim, il sera en situation de triompher de ses contraintes. Alors, comme il le dit parfois lui-même, il donnera lecture de la *Mergui-là !*

Il n'est pas seulement un Rav dans la ville, il devient une rive dans la val, celui qui descend du point culminant de la rue des barbus, je veux dire Henri Barbusse, pour plonger vers le centre de la cité. Car les permanentes Paroles de Torah irriguent de manière bienfaisante le cadre d'existence de nos concitoyens.

Rav Moshe Mergui s'est toujours beaucoup investi pour toutes et tous. Comme le dit notre cher Président Maurice Niddam, le Rav sait se débrouiller avec des bouts de ficelles, pour que nos liens avec la Torah soient possibles.

A notre tour de nous investir, chacune et chacun, pour lui.

Son sourire fulgurant, son regard perçant désormais dépourvu du filtrage des lunettes fortes, sa voix de basse que nous reconnaissons entre mille nous parlent. Il supporte seul une épreuve très lourde.

Fermerons-nous les yeux et le cœur ?

Ce n'est pas, collectivement, notre genre.